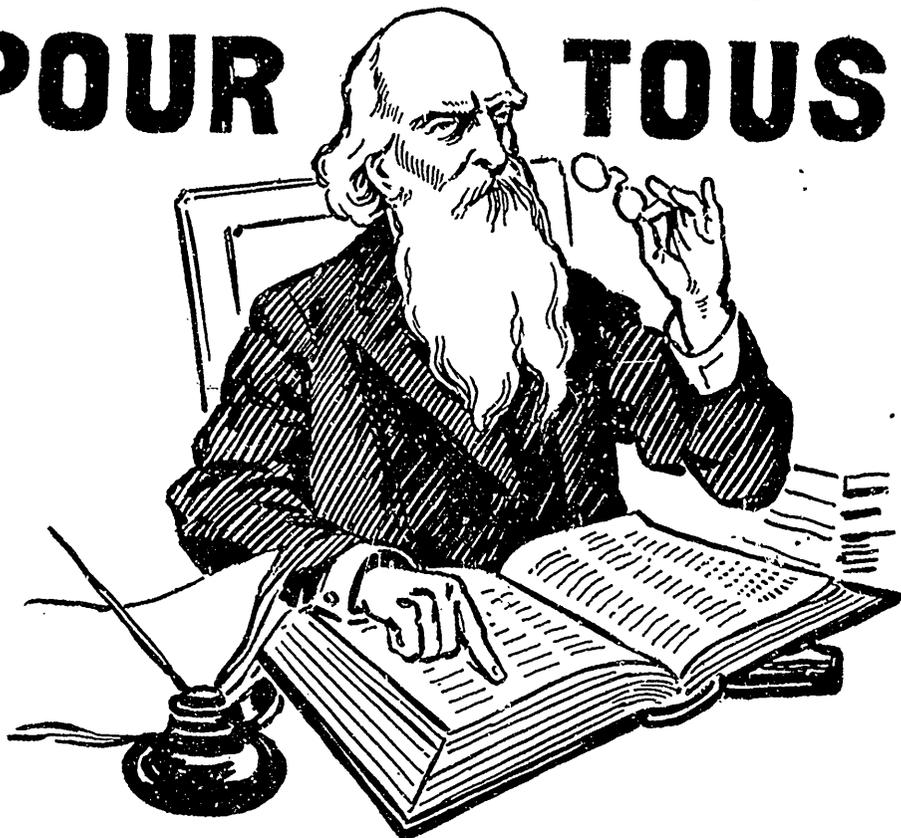


LE JOURNAL POUR TOUS



Instruction — Protection — Lumière.

Economie domestique, Médecine,
Arts d'Agrément, Littérature.

Pharmacie de famille, Sciences,
Droit et procédure, Hygiène.

ABONNEMENT :

Canada et Etats-Unis
Un an..... \$2.50

Union postale :
Un an..... \$4.00

Payable d'avance en une
fois ou à raison de 25c par
mois pour les abonnés du
Canada et des Etats-Unis.

Le numéro : Cinq sous

Rédaction et Administration :

914 Rue St-Denis, a Montreal.

Téléphone Bell Est 2063.

Directeur : **Docteur R. VILLECOURT.**

Lauréat de l'Académie et de la Faculté de médecine
du Paris.

Annonces et Réclames :

Tout ce qui concerne la
publicité sera reçue au bu-
reau du JOURNAL POUR
TOUS, 914 Rue St-Denis à
Montréal.

Les manuscrits et les cli-
chés ne sont pas rendus.

Sommaire du No 4. — CHRONIQUE, par le Dr RAYMOND VILLECOURT. — MEDECINE: Peut-on être enterré vivant? — VARIETES: La Saint-Jean-Baptiste en France. — CUISINE PRATIQUE. — MEDECINE VETERINAIRE. — PHARMACIE. — QUESTIONS DE DROIT: Des qualités ou conditions requises pour contracter mariage. — ECONOMIE DOMESTIQUE. — PAGE DE LA BEAUTE. — PETITES NOUVELLES. — TRIBUNE DES ABONNES. — POESIE: Les deux cœurs. — BIBLIOGRAPHIE. — PETITE CORRESPONDANCE. — UNE CHANSON PAR SEMAINE: Visite à Ninon. — RECHERCHES GENEALOGIQUES. — CONSEILS POUR TOUS. — PENSEES ET MAXIMES. — GRAPHOLOGIE. — HOROSCOPE. — ECHANGE DE CARTES POSTALES.

GLYCO-GUAIZOL

(DAWSON)

Spécifique contre la Bronchite chronique, l'Assthme, l'Influenza,
la Consomption, etc.

WALLACE DAWSON & Co.

MONTREAL



Souveraines contre la constipation et les désordres qu'elle entraîne : Maux de tête, fièvre bilieuse, troubles du côté du foi et de l'estomac, maladies de rognons, etc.

Préparées par WALLACE DAWSON & Co., Montréal.

LA BOITE 25 CENTS

Kina Alph. Lefaiivre

Tonique, Digestif et Stomachique.

Recommandé par les médecins, dans les cas de faiblesse, convalescence, anémie, et dans toutes les maladies de l'estomac.

337 RUE ONTARIO EST 337

MONTREAL

1er Concours du "Journal pour tous"

CONDITIONS DU CONCOURS :

La première personne qui enverra au **Journal pour tous**, 914 rue St-Denis à Montréal le présent coupon avec la réponse juste recevra par la malle, une superbe imitation de pastel représentant LA CRUCHE CASSEE, le fameux tableau du musée du Louvre de Paris.

Question posée : Combien d'années y a-t-il d'écoulées depuis la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb ?

Nom et adresse

Réponse

LE JOURNAL POUR TOUS

Organe de la famille, de la santé, de la médecine, des sciences générales, de la littérature, du droit, d'économie domestique, etc., etc.

PARAISANT LE JEUDI

Sea but : Instruire, alder et éclairer.

ABONNEMENT :
Canada et Etats-Unis :
Un an \$2,50
Union postale :
Un an \$1,00
Payable d'avance en une fois, ou à raison de 25c par mois pour les abonnés du Canada et des Etats-Unis.

Rédaction et Administration :
914 RUE ST-DENIS, à MONTRÉAL.
Téléphone Bell : Est 2063.
Directeur : **DOCTEUR R. VILLECOURT,**
Lauréat de l'Académie et de la Faculté de Médecine de Paris.

Annonces et réclames :
Tout ce qui concerne la publicité sera reçu au bureau du JOURNAL POUR TOUS, 914 Rue St-Denis à Montréal.
Les manuscrits et les clichés ne sont pas rendus.

CHRONIQUE

L'enquête des abattoirs et des fabriques de conserves de viande américaines, nous a révélé ce dont nous doutions depuis bien longtemps.

Le rapport Nail-Reynolds communiqué au congrès des Etats-Unis et dont la lecture donne la nausée, expose comment on met en boîte des viandes putréfiées, des chairs d'animaux malades ou morts de maladies infectieuses. Il laisse sous-entendre qu'on les injecte de produits chimiques vénéneux pour faire disparaître l'odeur de la pourriture! Il signale que les manipulations se font au milieu d'une saleté repoussante, et notamment au milieu des expectorations d'un personnel trop souvent atteint de consommation pulmonaire. Le rapport en un mot, confirme les détails révoltants publiés par la presse de tous les pays et signale comment le consommateur est trompé par les étiquettes des boîtes de conserves qui laissent croire que les manipulations se font sous la surveillance du gouvernement des Etats-Unis.

Je sais bien qu'il est difficile de maintenir la plus stricte propreté et les règles de la plus complète hygiène dans les abattoirs, mais les faits précités ne peuvent avoir d'excuses en ce qui concerne les viandes malsaines et les animaux malades transformés en conserves alimentaires et vendues sur tous les marchés du monde.

Le gouvernement de l'Union américaine a une grande responsabilité dans l'affaire. Lorsqu'on a sur son sol, une industrie de l'importance de celle des viandes de conserves, qui intéresse, non seulement le commerce national, mais surtout la vie et la santé publique d'une partie de l'humanité, il est élémentaire, ce me semble, de prendre des précautions et d'instituer un service spécial pour surveiller la qualité et aussi la fabrication des produits qui sortent des usines. Une inspection et un contrôle sérieux faits par des hommes compétents auraient suffi à éloigner ces scandaleuses constatations et éviter une perte de plusieurs centaines de millions de dollars aux Etats-Unis.

Le commerce des salaisons et des viandes américaines a reçu un coup dont il ne se se relèvera pas de sitôt.

Des évènements qui se sont produits chez nos voisins ces temps derniers, il y a, dans la philosophie des faits, une déduction logique à en tirer: on a vu, malgré l'opposition des grands financiers intéressés dans le "trust" de la viande, malgré la puissance de l'argent, malgré la pression exercée, malgré tout le tort que pouvait faire au commerce national pareilles révélations, malgré même l'humiliation qui en résulterait pour le pays, un homme occupant la première magistrature de la République américaine, ordonner une enquête sévère, puis monter à la tribune du sénat et au nom de la Vérité, de la Justice, de l'incorruptible Lumière, dévoiler tout ce que contenait le rapport des enquêteurs. Cet homme qui eut le courage d'une semblable action, au temps où nous vivons, mérite l'admiration de l'univers, car il a fait plus de bien par son exemple, et aussi par le fait moral de son intervention, qu'un savant par une découverte ou une innovation quelconque. Il a donné au monde civilisé une leçon de devoir, d'abnégation et de sacrifice qui contribuera à augmenter encore la confiance que les autres pays avaient déjà en son administration. Aussi a-t-il eu avec lui, tous les patriotes et tous les hommes qui désirent voir les États-Unis avancer dans la voie du progrès et de la justice.

Tous les peuples n'ont pas le courage d'étaler leurs maux et leurs plaies au grand jour, pour pouvoir les assainir par la lumière et les faire disparaître à tout jamais, par la honte que forcément la publicité leur inflige.

Un peuple qui a ce courage-là est appelé aux plus grandes destinées, aux plus nobles missions.

Dr RAYMOND VILLECOURT

MEDECINE

Peut-on être enterré vivant ?

La "léthargie", dit Larousse, est un état dans lequel les fonctions de la vie sont atténuées au point qu'elles semblent suspendues.

La léthargie véritable ne s'observe que chez les hystériques, hommes ou animaux le bœuf et le porc sont susceptibles d'entrer en léthargie.

C'est une sorte de sommeil comparable à la "mort apparente".

Le public confond volontiers les deux états, et la grande terreur populaire est l'ensevelissement des léthargiques.

La léthargie n'est cependant qu'une des multiples formes de la "mort apparente"; la "syncope prolongée", la "catalepsie", "l'ivresse profonde", "alcooolique" ou "chloroformique", la "maladie du sommeil", "l'asphyxie blanche des nouveau-nés", etc., peuvent réaliser, pour un temps

plus ou moins long, l'image parfaite de la mort.

Les animaux hibernants nous offrent un état analgoue: la marmotte, qui présente en hiver les caractères extérieurs de la mort, fait encore 7 ou 8 inspirations par minute; parallèlement, les mouvements du cœur subissent un ralentissement considérable, mais sa température centrale reste d'un degré supérieur à la température ambiante et la circulation du sang, pour réduite qu'elle soit, n'en persiste pas moins.

Au Canada, nous avons une foule d'animaux hibernants, qui pendant les longs mois d'hiver, restent immobilisés dans leur retraite, dans un état voisin de la mort.

Mais revenons à l'espèce humaine.

La crainte de se voir enseveli vivant est-elle légitime? Voilà ce que nous allons tenter d'élucider.

Nous devons tout d'abord reconnaître que les signes de la mort réelle ne permettent pas toujours de trancher la question.

Ces signes sont, entre autres, le "relâchement de la mâchoire inférieure, la lividité", la flaccidité de l'œil, l'aspect glaireux de la cornée, la rigidité, l'abaissement au-dessous de 37° de la température prise dans le rectum; enfin et surtout la "putréfaction".

Mais ce dernier signe est loin d'être toujours précoce et il importe à l'hygiène publique de ne pas attendre cette manifestation décisive.

Le médecin peut-il donc, armé de toutes ces épreuves, méconnaître la mort apparente?

Le cas ne serait que trop fréquent, s'il faut en croire de peu rassurantes statistiques.

Celle de M. H. Williams porte à 582 le nombre des personnes pour lesquelles on a acquis la certitude qu'elles avaient été enterrées vivantes; la période de 1845 à 1861 fournit 76 de ces lamentables exemples.

La mort apparente a donc été souvent et peut encore être méconnue.

Préoccupé de cette grave question, M. Icard a fait sur la mort apparente de longues et patientes recherches; il vient de doter enfin la médecine légale d'une procédé scientifique à la fois simple et remarquablement précis. En voici le principe: si la mort est "réelle", la circulation sanguine est abolie", l'absorption d'une substance colorante injectée sous la peau devient alors impossible: elle se réduit à un phénomène purement physique d'inhibition, d'endosmose, qui ne peut intéresser qu'une zone très restreinte au voisinage de la piqûre.

Si la mort n'est "qu'apparente", la "circulation persiste"; quel qu'en soit le faible degré, il y aura "transfert" (plus ou moins lent, mais absolument certain) de la matière colorante ou des régions éloignées du lieu de l'injection. La solution d'épreuve est d'une magnifique fluorescence verte susceptible d'apparaître encore à la dilution de 145,000,000. Une ou deux minutes après l'injection, tous les téguments (peau et muqueuses) sont colorés en jaune vert, simulants une jaunisse intense; vingt minutes après l'œil prend une superbe coloration verte: "on dirait qu'une émeraude a été enchâssée dans l'œil". La toxicité de la solution employée est absolument nulle.

Voici encore un autre moyen plus facile à appliquer:

L'atmosphère doit être immobilisée le plus possible, les assistants ne doivent faire aucun mouvement susceptible d'amener un déplacement d'air. On soumet le bras du patient à la flamme d'une bougie, de façon à ce qu'elle lèche légèrement la peau. Au bout de quelques secondes, une boursoufflure se

produit, éclate avec un certain bruit. Mais il n'y a pas d'empoule, de "cloque", comme dit le vulgaire, aucun liquide n'existe. C'est la mort, l'arrêt de la circulation étant démontré. Si, au contraire, une escarre ou une empoule à contenu séreux résulte de l'opération, la personne survit.

Nous connaissons des gens pour qui la crainte d'être enterrés vivants constitue une obsession terrifiante; dans leurs cauchemars revient à tous moments l'angoisse de cette claustration sinistre.

Ils se rassureront en pensant qu'il est désormais possible de distinguer, sans aucune cause d'erreur, la mort apparente de la mort réelle.

Dr BIENAIMÉ.

Variétés

EN FRANCE

La Saint-Jean-Baptiste

C'est la Saint-Jean. Dans la nuit sereine, de grands feux sont allumés. Ça et là sur divers points de la montagne, flambent des fagots de genets. Et, tout au milieu du village, autour de l'immense brasier de sarments qui crépitent, ou de branchages qui se consument, les robustes paysannes au teint chaud, aux lèvres rieuses, s'enlacent en rondes folles et tourbillonnent aux accents des chansons alertes montant vers le ciel étoilé.

C'est la Saint-Jean, une date de haute liesse, semée d'espoirs, de rêves gracieux!

Les noëls montent lointains, dans le calme des horizons; et des voix légères s'élèvent: des voix pures de jeunes filles, inspirées et doucement mélancoliques, car les fiancés doivent répondre à ces chants. Elle se mariera dans l'année, celle dont la prière sera la plus fervente, dont les danses seront les plus infatigables devant neuf feux de la Saint-Jean.

◆ ◆ ◆

Puis, c'est l'homme des champs, tanné, ridé, la face cuite et la barbe en broussaille, qui, hors de l'étable, pousse son troupeau. Les ruminants paisibles et les brebis craintives franchiront tout à l'heure, d'un bond effarouché, les foyers à demi éteints. Allons! houston! la brune, à toi, biquette, à ce prix, aucun mal ne saurait vous atteindre jusqu'au prochain anniversaire, où, de nouveau, vous conjurerez le sort, en risquant le même saut.

Maintenant, nous sommes en Bretagne, la terre des menhirs et des légendes, où l'instinct du merveilleux fleurit dans les âmes naïves. Le Breton quitte son sentier.

Il se dirige à pas lents vers le feu clair, autour duquel danse la jennesse, et le contemple de son œil bleu, limpide, qui semble refléter l'infini des vagues. Quand les flammes longtemps attisées s'apaisent, chacun emporte un tison brûlant.

Refroidi, tombant presque en cendres, pieusement déposé près du lit patriarcal, à côté du buis des Rameaux, ou tout proche de l'effigie de la bonne Dame d'Auray, ce sera le talisman précieux qui préservera du tonnerre.

Aucune douleur ne peut trouver place dans l'humble maison protégée. Les soirs d'hiver, quand grande la tempête et que le marin sur son frère esquif dispute son existence aux flots en courroux, la femme, restée au logis, viendra s'agenouiller devant les reliques saintes et devant le tison pondreux.

À Brest, la nuit de la Saint-Jean, on promenait naguère des torches de goudron embrasé. Au milieu des ténèbres, ces milliers de lumières agitées par des mains invisibles, sautillant, tournant en cercle, décrivant dans l'air des arabesques de flamme, paraissaient autant de feux-follets mystérieux. Parfois, lancées par des bras vigoureux, cent torches s'élevaient en même temps vers le ciel, et retombaient en secouant une grêle de braise qui grésillait sur les feuilles des arbres.



En Poitou, le souvenir des Druides se retrouve dans les coutumes du pays. Ici, la Saint-Jean prend un caractère allégorique:

On allume avec un cerge béni, un bouquet de paille entourant une roue de charrette; puis, on promène cette roue, à travers les campagnes pour les rendre fertiles. Cette roue, qui brûle, c'est l'image du soleil qui féconde les moissons.

D'ailleurs, dans toutes les provinces, la Saint-Jean était, il n'y a pas longtemps encore, l'occasion de réjouissances publiques et de pratiques superstitieuses. Les Champenois garnissaient de fleurs la porte de leurs habitations. Dans les Alpes, le matin, on se royait dans les prés humides pour défier la maladie. Et, le soir venu, dans toute la France, flambaient les herbes de la Saint-Jean.

C'était, partout, les fagots se tordant sous la flamme: en Bourgogne, les ceps de vignes; en Provence, l'olivier; partout, les rondes villageoises, les cris joyeux et les chants.

Et partout, en cette nuit serene, nuit d'allégresse et de pittoresques folies, naissaient les espoirs et prenaient essor les rêves, illusions tutélaires de l'humanité.

JEAN BRETON.

Cuisine Pratique

Toutes les semaines, il sera donné une ou plusieurs bonnes recettes de cuisine.

Pour la confection de ces petits pains, qui sont vendus, dans certains pays, pour le premier déjeuner du matin, comme les croissants, on emploie les substances suivantes dont voici les proportions :

Farine.....	5 livres
Beurre.....	6 onces
Levure.....	1 once
Sucre.....	1 once
Sel.....	1 once
Lait.....	3 onces

On commence par faire le levain en pétrissant une demi-livre de farine avec le levure et un peu de lait.

D'autre part, on pétrit ensemble le restant de la farine, le sel, le sucre, le beurre et le restant du lait, de façon à tenir une pâte un peu ferme, que l'on travaille pour lui donner du corps; puis on lui incorpore le levain qui doit avoir doublé de volume; on met alors la pâte dans une terrine que l'on recouvre d'un linge pour tenir la pâte à l'abri de l'humidité.

Au bout de six à sept heures, lorsque la pâte est levée, on la retire de la terrine pour la déposer sur la table, afin de la rompre; puis on la roule en un boudin que l'on découpe en morceaux, de la grosseur d'un œuf.

On roule alors ces morceaux pour les allonger en forme de flûtes, que l'on range sur des plaques, où on les laisse lever; puis, après en avoir mouillé le dessus avec un pinceau trempé dans du lait, on les fait cuire à four chaud.

Nous n'avons plus que quelques centaines de Nos 1 et 2 du "Journal pour Tous" que nous réservons pour nos nouveaux abonnés.

Tout nouvel abonné recevra les exemplaires qui ont paru précédemment.

Médecine Vétérinaire

Maladies des Volailles

EPILEPSIE. — Pas de traitement.

FRACTURES. — Entourer le membre fracturé (soit deigt, patte ou aile) avec de petites attelles de carton assez souple; entourer ensuite avec une bande.

Mettre l'oiseau dans une cage sans perchoir.

GALE DES POULES. — Affection particulière déterminée par des parasites connus sous le nom d'acares.

Les poules peuvent être atteintes de deux sortes de gales:

1° La gale des pattes ;

2° La gale du corps,

qui sont déterminées par des parasites différents.

1° Gale des pattes. — Symptômes. — Le parasite détermine sur les pattes la production de croûtes épaisses, grisâtres, plus abondantes à la face antérieure des doigts qu'à la face postérieure. Si on enlève les croûtes, on détermine un écoulement de sang. Ces croûtes sont creusées de cavités, contenant les parasites qu'on ne peut voir qu'à l'aide du microscope.

La maladie a une marche lente, mais les animaux deviennent peu à peu anémiques et finissent par succomber.

Traitement. — Séparer les poules malades des poules saines. Désinfecter le local avec de l'eau antiseptique. Répandre ensuite de la chaux en poudre.

Traitement de chaque animal. — Ramollir les croûtes à l'eau tiède; on les enlève ensuite sans faire saigner. Bains de Barèges. Appliquer ensuite une couche de pommade d'Helmérich.

2° Gale du corps. — Gale déplumante. — Cette affection commence ordinairement par le croupion, puis se répand sur le dos, les cuisses et le ventre. Les plumes tombent très-rapidement et la bête se trouve en peu de temps complètement dénudée. Il ne lui reste plus que les grandes plumes des ailes et de la queue.

Ne pas confondre cette maladie avec le piquage ou mue.

TRAITEMENT. — Laver les oiseaux avec de l'eau et du savon, puis souffler ensuite de la poudre de pyrèthre ou du soufre. Dans les

cas graves, applications de pommade d'Helmérich.

Blanchir à la chaux le poulailler, laver le sol, les murs, les perchoirs à l'eau phéniquée.

(à suivre)

Petite pharmacie

Bain de Barèges ou bain sulfuré. — Ce bain se prépare avec 5 onces de sulfure de potassium des pharmacies; il suffit d'ailleurs de demander au pharmacien un flacon pour bain de Barèges, si l'on ne veut pas se salir les mains en pesant soi-même. Ne pas employer de baignoire métallique.

Bains parfumés. — Se préparent avec l'eau de Cologne, ou mieux encore avec 4 onces de teinture de Benjoin. Ce dernier constitue le bain virginal.

Bain de lait. — Ces bains sont émollients et donnent une grande douceur à la peau. Octavie, la femme de Néron, prenait des bains de lait d'ânesse.

Bain de mer artificiel. — Sel de cuisine, 10 livres; sulfate de soude, 1-2 livre; chlorure de calcium, 1-2 livre; chlorure de magnésium, 1-2 livre.

Bain de sel. — Le bain de sel se prépare avec 10 livres de sel de cuisine. Il remplace le bain de mer artificiel.

Bain de son. — Faire bouillir 5 livres de son dans un gallon d'eau et jeter le tout dans la baignoire. Le bain de son peut remplacer le bain d'amidon.

Bain de tilleul. — Se prépare comme les bains aromatiques.

Bain de Vichy. — Bicarbonate de soude, 3 livres; de potasse, 4 onces; sel marin, 4 onces.

Bains de pieds. — Les bains de pieds se prennent en général très chauds jusqu'à mi-jambe; ils sont très utiles pour les malades qui toussent et constituent avec les demi-bains les éléments de succès de certaines villes d'eaux. Nous les conseillons jusqu'à mi-cuisses. Malheureusement, nous ne connaissons pas de baignoire pratique et bon marché, et nous prions nos lecteurs mieux renseignés de nous communiquer les systèmes qu'ils connaissent.

Bains de pieds à la moutarde. — Ajouter 5 onces de farine de moutarde; mais après que les pieds sont dans l'eau, recouvrir d'un

linge pour protéger les yeux contre l'essence.

BAUME DU COMMANDEUR. — Alcool, 3 onces ; racine d'angélique coupée, 1-2 onces, millepertuis, 1 once. Laissez en contact huit jours environ ; passez avec un linge et ajoutez myrthe et encens, 1-2 once de chaque. Après huit jours environ, filtrez ou décantez. Ce remède s'emploie contre les coupures et les écorchures ; il est très bon, parce qu'il constitue une sorte de vernis qui préserve la plaie de l'air et des poussières extérieures. (à suivre)

QUESTIONS DE DROIT

Toutes les semaines il sera traité à cette place, par un de nos collaborateurs, une des questions de droit usuel.

Des qualités et conditions requises pour pouvoir contracter mariage

1° L'homme doit avoir 14 ans révolus ; la femme douze.

2° Il faut le consentement mutuel.

3° L'impuissance manifeste peut rendre le mariage nul, si la demande est faite par l'un des conjoints avant trois ans de la date du mariage.

4° On ne peut contracter un second mariage avant la dissolution du premier.

5° En dessous de l'âge de 21 ans, il faut obtenir le consentement des parents pour contracter mariage. En cas de dissentiment le consentement du père suffit. Dans le cas de mort de l'un d'eux, le consentement du survivant est nécessaire.

6° Dans le cas de mort des parents, où s'ils sont dans l'impossibilité de manifester leur volonté les mineurs doivent obtenir le consentement de leur tuteur ou curateur au cas d'émancipation.

7° En ligne collatérale, le mariage est prohibé entre les ascendants et les descendants et entre les alliés, soit légitime, soit naturels.

8° En ligne collatérale, le mariage est prohibé entre le frère et la sœur, légitimes ou naturels, et entre les alliés au même degré, aussi légitimes ou naturels ; mais il est permis entre un homme et la sœur de sa femme défunte.

Le mariage est aussi prohibé entre l'oncle et la nièce, la tante et le neveu.

9° Les autres empêchements admis par les différents cultes, restent soumis aux règles suivies jusqu'ici dans les diverses églises et sociétés religieuses. **MAITRE CORBEAU.**

Economie Domestique

POUR AVIVER LES LIMES USEES. — Les nettoyer à l'eau chaude au moyen d'une brosse rude, et, après les avoir essuyées, les plonger un instant dans l'acide azotique ou nitrique. Enlever avec un linge l'acide qui est à la surface en ayant soin de laisser l'acide qui se trouve entre les dents qui rongera le métal à une certaine profondeur. Les limes ainsi traitées redeviennent comme neuves.

ORANGEADE. — Frottez sur un morceau de sucre en pain, pesant 5 onces, la peau de deux oranges ; mouillez alors le sucre avec un quart de pinte d'eau pour le faire fondre. D'autre part, pressez une dizaine d'oranges et deux citrons partagés par le milieu, afin d'en extraire le jus que vous ajoutez au quart de pinte d'eau dans lequel vous avez fait fondre le sucre ; ajoutez ensuite la quantité d'eau voulue pour compléter la pinte. Laissez reposer, puis décantez et passez au travers d'un linge fin et mettez en carafe.

POUR FAIRE RIRE LES MALADES

Un médecin très connu était affligé d'une de ces belles-mères laides, acariâtres, furieuses de vieillir, dont la principale occupation est de troubler le ménage de leurs filles et de leur tourner la tête.

Le malheureux avait essayé de tout.

Il la faisait voyager souvent sur le C. P. R.

Il lui rapportait de la campagne des champignons cueillis à la diable.

Il lui payait des billets de tous les concerts de pianistes.

Rien n'y faisait.

Un jour cependant, on la ramena écrasée par la chute de l'échafaudage d'une maison en construction.

L'entrepreneur était un de ses gros clients et lui devait une somme importante. Après avoir montré pendant trois jours les signes de la plus vive douleur, notre praticien ouvrit son registre, tira une longue raie sur une page et écrivit au bas le mot "Payé".

C'était la note de l'entrepreneur!

PAGE DE LA BEAUTE

La beauté, disait Ovide, n'est pas l'apanage de toutes ; aussi, les soins de l'hygiène et de la parure sont-ils là pour y suppléer, faute de soins, les plus beaux visages perdent leur éclat. S'il est des femmes possédant le privilège d'une beauté parfaite qui ne doit point à l'art sa puissance, il en est d'autres qui, sans être laides, ont besoin de cacher certains défauts ; dans ce sens, il est bon pour elles de les dissimuler le plus habilement possible."

En effet, la femme, ce chef-d'œuvre de la nature, a reçu comme mission d'être non seulement, le soutien moral de l'homme et sa douce compagne, mais encore de réjouir son cœur et ses yeux. On ne peut donc admettre qu'une femme soit laide, aucune n'est d'ailleurs entièrement disgraciée, et si parfois ses charmes sont rares, il faut qu'elle les fasse valoir, qu'elle les mette en relief et ne néglige rien pour s'embellir.

On dit souvent aux petites filles: " Il faut être sage pour être belle!" Moi, je dirais volontiers aux grandes: "Il faut être bonne pour être belle!" car l'attrait principal d'un visage est dans l'expression de la physionomie ; les traits peuvent manquer de régularité, peu importe, si l'expression est douce, souriante, affable, sincère ; les qualités de l'âme se reflètent dans les yeux et leur donnent une inénarrable beauté.

Beaucoup de femmes prétendent qu'étant mariées, elles n'ont plus besoin de plaire, et peuvent se négliger. Quelle grave erreur! C'est ce faux raisonnement qui a détruit l'amour ou le bonheur dans certains ménages. La plupart des hommes sont volages et aiment ce qui brille, comme les papillons l'épouse doit donc ressembler à une fleur toujours fraîche et parfumée, si elle veut garder sa conquête.

J'ai vu des femmes de quarante-cinq ans fort belles, parce qu'elles avaient su garder l'éclat de leur regard, la fraîcheur de leur peau, la souplesse de leur taille, la grâce, de leurs gestes ou de leurs intonations.

Qu'ont-elles fait pour obtenir cet heureux résultat?

C'est ce que nous allons étudier.

Le teint joue un grand rôle dans la beauté du visage ; or, la première condition pour avoir le teint frais, c'est d'être bien portante.

On doit tout d'abord s'adresser à l'estomac, dont l'influence est capitale, soigner l'alimentation, régler ses habitudes, prendre un exercice appropriée à ses forces. Les femmes sanguines ne doivent pas boire de vin, ni manger de viandes rouges, elles doivent se nourrir principalement de légumes et de fruits. Même régime pour les femmes couperosées ; celles-ci devront ajouter à leurs repas des eaux minérales.

Les femmes pâles, au contraire, devront s'alimenter fortement, prendre du vin au quinquina, des glycérophosphates, du fer. A toutes, nous conseillons de ne pas serrer leur corset, ce qui leur rendait le visage violacé, le nez rouge.

Un écueil qu'il faut éviter à tout prix, c'est la constipation. On arrive à la combattre en réglant ses habitudes, et, si cela ne suffit pas, en prenant des pilules laxatives tous les soirs en se couchant.

La peau du visage, qui est un des principaux éléments de la beauté, est extrêmement élastique et se prête avec docilité à tout ce qu'on lui demande ; c'est pour cette raison que les différentes expressions du visage, souvent répétées, laissent leur empreinte marquée. Ceux qui rient ou pleurent surcôt abîment le visage par leur sécrétion chimique ; aussi, les personnes froides, placides, conservent-elles un visage uni. Mais la femme, l'être sensible par excellence, peut-elle se passer du rire et des larmes? Non ; mais, ne pouvant combattre la cause, essayons de combattre l'effet.

Tous les soirs, dans son cabinet de toilette, la jeune femme doit réparer les excès de la journée, et, pour cela, il existe un moyen efficace: c'est le massage et l'électricité ; le massage est un peu difficile, car il faut une certaine connaissance des muscles ; l'électricité est davantage à la portée de tous ; quelques minutes d'application sur la figure d'un courant continu répareront les dégâts causés par l'âge (à suivre).

Petites Nouvelles

Découverte macabre

Le corps de Henry Garfield, mort il y a 30 ans, a été exhumé, ces jours derniers, à Baldwinville, E.-U., par sa famille et on a été surpris de constater que les os sont intacts et que les cheveux ont poussé durant le séjour du corps dans la terre et sont d'une longueur de 27 pouces.

Le cercueil est aussi resté intact et c'est un cas qui dérouta la science. M. Garfield est mort de consommation à l'âge de 40 ans.

La fin du monde

Près de la vieille église d'Angwaldsmals, dans l'île de Karneon (Norvège), s'élève une pierre haute de 25 pieds, fine comme un pilier et fortement inclinée dans la direction du temple. Or, d'après une très vieille légende, quand la colonne de pierre viendra à toucher l'édifice, ce sera la fin du monde, et l'on voit de braves gens fort crédules s'imaginer qu'un "rapprochement" s'est produit et venir gratter le sommet du pilier afin de retarder le terrible contact qui doit coïncider avec le suprême cataclysme.

La musique chez les bêtes

J'admire ce violoniste qui, récemment, donna un petit concert au jardin zoologique de Londres afin d'étudier les effets que la musique produit sur les animaux. Spectateurs de choix: des ours, des lions, des loups, des chacals, des singes et des renards!

Cet original virtuose qui, sans doute, était un "incompris" chez les simples mortels, joua tout d'abord un air guilleret et sautillant devant une cage où sommeillaient trois ours. Les résultats furent, paraît-il, surprenants.

D'abord les trois animaux s'éveillèrent et écoutèrent le musicien "avec une grande attention", puis ils reculèrent d'épouvante en entendant trois fausses notes, et enfin le violoniste ayant improvisé une "marche" les ours se mirent à aller et venir, à pas rythmés, dans leur cage!

L'effet fut identique sur les lions dont l'un en signe de satisfaction sans doute "remua en mesure le bout de sa queue touffue".

Passons aux loups. Savante remarque: le violon terrifie les loups. Inutile de leur servir des "pizzicato" prolongés.

Quant aux chacals et aux renards ils parurent moins effrayés, mais leur passion musicale manquait visiblement de conviction.

Vous le dirai-je? les singes furent les auditeurs les plus intelligents. Ils en virent à accompagner la musique de sons inarticulés!

En somme, le violoniste peut faire cette observation précieuse: que tous les animaux manifestaient une véritable horreur pour les sons discordants.

C'est assez dire qu'il convient d'être juste envers les bêtes, quand on leur fait de la musique...

Le vol nuptial des fourmis

D'une récente communication à l'Académie de médecine, il résulte que chez les fourmis, les reines ont des ailes qui ne leur servent absolument que pour le "vol nuptial", au cours duquel a lieu l'accouplement. Ces ailes, — dont elles ne font pas usage pendant les quelques mois de séjour au nid natal, précédant l'époque de la fécondation, — elles se les arrachent immédiatement après l'accouplement. Or, les reines des fourmis vivent de 10 à 15 ans, durant lesquels elles continuent à pondre, après avoir été fécondées, au début, une seule et unique fois. Les muscles moteurs de leurs ailes, qui sont de beaucoup les organes les plus volumineux et les plus importants, se trouvent ainsi ne servir que pendant un quart d'heure à peine au cours d'une existence supérieure à dix années! Plusieurs savants se sont demandés ce que deviennent ces organes? Un examen attentif a fait reconnaître qu'ils disparaissent complètement et sont remplacés ensuite par des cellules adipeuses qui contiennent une masse relativement énorme de matières de réserve.

Mardi soir, à 8 h. 30 un enfant de neuf ans, Adrien Thérien que nous avons l'occasion de voir tous les jours, et dont la famille était abonnée au "Journal pour Tous" s'est fait écraser par une lourde voiture, au coin de la rue Roy et de la rue Sanguinet. La mort est arrivée quelques minutes après.

Le corps a été accompagné au cimetière où il dort maintenant de l'éternel sommeil. La terrible mort l'a enlevé au début de la vie, à l'époque des espérances et des illusions, à ce printemps de l'existence qu'est la jeunesse, à l'heure où s'ébauche à peine la destinée et où, habituellement, l'être humain n'a pas encore connu les souffrances morales.

Le "Journal pour Tous" prie la famille d'accepter ses sentiments de condoléances.

Dr R. V.

Ceux de nos abonnés qui habitent hors de Montréal, peuvent par l'entremise du "Journal pour Tous", se procurer toutes choses dont ils ont besoin, ainsi que tous les renseignements qu'ils jugeront utiles de demander.

Tribune des Abonnés

Voici quelques lettres de nos lecteurs et lectrices abonnés, prises au hasard, parmi les centaines reçues le semaine dernière.

Warden, P. Q., juin le 12, 1906.

Docteur R. Villecourt,
Montréal, Qué.
Monsieur,

J'accuse réception du deuxième numéro du "Journal pour Tous" que vous m'avez envoyé. Après l'avoir examiné attentivement, je suis convaincu que ce journal est destiné à rendre de précieux services à toutes les classes de la société.

Je vous prie de bien vouloir me mettre du nombre de vos abonnés, pour lequel vous trouvez ci-inclus le montant.

Votre tout dévoué,

ALFRED BONNEVILLE,
Warden, P. Q.

St-Julienne, 15 juin 1906.

A Monsieur le Directeur
du "Journal pour Tous".

Cher Docteur,

Comme lecteur de la "Presse" j'ai eu le plaisir de faire "votre connaissance", par l'entremise de la Bibliothèque pour Tous. Si je ne m'abuse vous êtes un "philosophe" de mon genre (et vous devez savoir combien on aime à découvrir chez autrui des sentiments semblables aux nôtres!). Pourtant "mon genre" est assez rarement partagé. Je n'ai rencontré dans ma vie que quelques hommes qui pensent comme moi... Si je ne me trompe vous devez être un de ceux-là. Mais en même temps que je constate une similitude d'idées, je découvre en vous une volonté plus développée que la mienne, ce qui doit vous rendre plus apte pour "exprimer" ces idées... Il est vrai que vous avez cet avantage sur moi, d'être docteur en médecine, ce qui vous permet (relativement) d'obtenir le maximum de forces pour "agir". Mais, bah! dans l'éternité que nous importe d'être ou de n'être pas plus avancé, proportionnellement parlant, pourvu qu'on ne recule jamais et qu'on avance toujours en s'instruisant pour devenir "bon" de plus en plus? N'est-ce pas là le bonheur?...

J'ai ici, devant moi, sur ma table de travail, le 2ème numéro de votre petit journal, le No. 1 me manque). Il me plaît beaucoup. J'y ai trouvé beaucoup de choses intéressantes.

Il n'y a qu'une lacune, facile à combler : les erreurs typographiques semées un peu partout. A part cela, j'estime beaucoup, et je pense qu'il atteindra le but charitable que vous désirez qu'il atteigne. Il instruira et ce faisant il moralisera. Bon courage et bon succès!

Comme je suis en villégiature pour deux mois, j'ai commissionné Mlle Saint-Louis, libraire, de bien vouloir prendre un abonnement pour moi au "Journal pour Tous".

Pour clore cette lettre, permettez-moi, cher docteur, de vous offrir mes services, dans la mesure de mes moyens, pour vous aider dans l'accomplissement de vos bonnes œuvres.

Mes sympathies les plus sincères.

C.-A. LEURS,

Artiste dramatique, Théâtre National Français, actuellement à Sainte-Julienne, comté de Montcalm.

South Qu'Appelle, le 12 juin 1906

Monsieur le Directeur,
du "Journal pour Tous".

Cher Monsieur,

Un de mes frères vient de m'envoyer un échantillon de votre "Journal pour Tous", que je trouve bien de mon goût. Je veux vous demander de m'y abonner et de m'envoyer tous les précédents numéros. Pour nous autres, Canadiens expatriés de la province natale, nous ne pouvons que vous féliciter d'avoir eu l'heureuse idée de fonder ce journal qui nous rendra de grands services. Si vous aviez l'idée d'y adjoindre un service de renseignements et d'a-

chats pour ceux qui comme moi ont souvent besoin d'acheter à Montréal des marchandises et des menus objets, qui nous parviennent en mauvaise qualité, vous seriez encore plus apprécié des populations françaises de l'Ouest.

C'est une idée que je vous soumets, libre à vous de la mettre en pratique. Votre journal deviendrait indispensable pour nous.

Votre bien dévoué,

E. MARTIN.

HOUSE OF COMMONS

Ottawa, le 16 juin 1906.

Monsieur,

C'est avec plaisir que je souscris à un abonnement à votre journal hebdomadaire qui me paraît destiné à aider d'une façon pratique et intelligente les Canadiens de toutes les classes sociales.

Puisque vous ne vous occupez pas de politique, il doit plaire et il plaira à tous.

Votre tout dévoué,

CH. A.

Nairn Centre, Ont., le 16 juin 1906.

Monsieur le Dr Villecourt,

Je suis heureux de voir naître un journal ayant pour but de rendre service au peuple sans en remuer la boue, et je regrette beaucoup de ne trouver dans un centre où les français n'a guère de place, je me serais fait un plaisir et un devoir d'abonner connaissances et amis, s'il en eût été autrement.

Respectueusement à vous,

A. LIMOSI.

LES DEUX CŒURS

Dans les "Chants des divers pays" du vieux poète Hippolyte Lucas, je trouve la traduction d'une adorable chanson bretonne, du pays de Léon :

Le cœur que tu m'avais donné,
Ma douce amie, en gage,
Ne l'ai perdu ni détourné,
Ni mis à fol usage.
L'ai mêlé tant et tant au mien,
Que ne sais plus quel est le tien.

Pourquoi vouloir les diviser?

A ce penser je tremble:
Sans effort pourrait-on briser
Le noeud qui les rassemble?
Il faudrait déchirer le mien,
Hélas! peut-être aussi le tien!

A les séparer désormais,
Nous souffririons l'un l'autre;
Laissons-les unis pour jamais,
Ce destin est le nôtre.
Ne cherchons plus quel est le tien,
Ne cherchons plus quel est le mien.

(Communiquée par une abonnée des Etats-Unis.)

Bibliographie

Tous les ouvrages reçus à nos bureaux seront signalés à nos lecteurs.

"La politique des puissances et l'Empire Ottoman", par Théunis, 54 rue du Cardinal, Bruxelles. Prix: 10 cents.

"Turquie et Bulgarie", par Gérard de Noirval, chez Oscar Schepens et Cie., éditeurs, 16 rue Treurenberg, Bruxelles.

Journaux reçus:

"Le Journal", 100 rue de Richelieu, Paris;
"L'Orient", 54 rue du Cardinal, Bruxelles;
"La Tribune", de Woonsocket, R. I.; "La Justice", de Central Falls, R. I.; "Le Manitoba", de Saint-Nicolas, Manitoba; "L'Avenir du Nord", de Saint-Jérôme, P.Q.; "Le Spectateur", de Hull, P.Q.; le "Progrès de l'Est", de Sherbrooke, P.Q.; "La Libre Parole", de Québec; "Le Peuple", de Montmagny; "L'Opinion Publique", de Worcester, Mass.; "L'Echo de l'Ouest", de Minneapolis, Minn.; "Le Lac St-Jean", de Roberval, P.Q.; "Le Progrès de Valleyfield".

Petite Correspondance

Pour les réponses générales à nos abonnés et lecteurs

45. — **INQUËTE.** — Beaucoup de personnes sont de votre avis, madame. En lisant tous les jours un journal de 16 pages grand format vous perdez beaucoup de temps et vous n'êtes pas plus avancée après qu'avant; à la fin de la semaine vous avez dépensé 6 sous et souvent vous attrapez, après cette lecture, de la migraine ou tout au moins de la fatigue cérébrale. Dans le "Journal pour Tous" vous n'avez pas cet ennui ou ces inconvénients, et la dépense n'est que de cinq sous par semaine, puis vous y trouvez de tout ce qui peut plaire aux dames.

46. — **AURORA.** — Merci pour votre lettre si pleine d'aménités. Vous êtes d'une intelligence supérieure. Vous avez un style d'une grande puissance, et vos expressions sont..... épatantes!

47. — **BENEVOLE.** — Il est nécessaire que vous soyez abonnée au "Journal pour tous", pour avoir ce que vous demandez gratuitement. Lisez attentivement les avis placés en tête de chaque rubrique et vous verrez?

48. — **MARITAS.** — Vous êtes inscrit parmi les abonnés gratuits d'un an, puisque vous avez envoyé cinq abonnements d'un an. Vous recevrez, tel que demandé, douze exemplaires de ce numéro.

49. — **LEBAIN V.** — Reçu votre lettre, merci pour l'intention. Votre manuscrit sera étudié.

50. — **MADemoisELLE L. DE P.** — Votre père est un homme intelligent, aux idées larges et aux conceptions robustes. Vous pouvez lui exprimer toute ma gratitude et lui présenter mes civilités les plus distinguées.

51. — **E. C. A.** — Six copies du No 2 vous ont été envoyées. Merci et "macte animo"!

52. — **LOUIS C.** — Soyez donc un peu charitable, mon jeune ami; laissez ces pauvres filles tranquilles. Elles ont assez de misère et vos tracasseries. Si vous y revenez, je vous répondrai dans la Boîte à Malice?

53. — **ROSE DE FRANCE.** — Merçi pour avoir bien voulu rédiger cette petite étude pour le "Journal pour Tous". Mais je vous trouve un peu mélancolique dans votre prose. Il y a des passages parfaits, des pensées bien conçues, mais le tout n'est pas coordonné, ou plutôt est trop décousu, pour pouvoir être inséré. Dans une rédaction, il faut que tout se suive, que la liaison des idées soit complète, pour que la vision mentale du lecteur ne soit pas offusquée. Je vais profiter de votre bonne volonté pour vous donner un sujet à traiter: Les occupations du cultivateur. Si vous arrivez à m'envoyer quelque chose de bien, je le retoucherai et l'insérerai.

54. — **MISS DELMA R.** — Reçu votre lettre avec le montant pour deux mois d'abonnement. Merci de votre confiance et des sentiments exprimés. Vous recevrez le "Journal pour Tous" régulièrement. Votre nom est ajouté à la liste des abonnés pour échange de cartes postales. Faites de la propagande dans votre ville pour le "Journal pour Tous".

55. — **PAT. R.** — Le No 2 du "Journal pour tous" a paru le 31 mai; le No. 3 le 14 juin. Le No 4 le 28 juin. Jusqu'à nouvel ordre, il paraîtra tous les 15 jours le jeudi. Beaucoup de nos lecteurs nous demandent de ne le faire paraître que deux fois par mois.

56. — **ALFRED BONNEVILLE.** — Vous êtes inscrit parmi les abonnés réguliers. Les numéros parus, vous ont été envoyés. Merci de votre appréciation. Votre lettre est publiée dans la Tribune des Abonnés.

57. — **FILLE D'ÈVE.** — Vous êtes inscrite parmi nos abonnés. Merci pour votre découpage, elle sera insérée. Vous serez toujours la bienvenue dans la famille du "Journal pour Tous". Vos demandes sont traitées dans les autres parties du journal.

58. — **ALBERTINE.** — Il vous a été répondu par lettre. Votre demande étant urgente, il était difficile d'attendre ce numéro. Je ne vois pas l'utilité de l'insérer dans les "Conseils pour

tous", car c'est trop personnel. D'ailleurs, par lettre, vous avez eu toute satisfaction.

59. — **CANADIEN.** — Oui, il suffit d'un abonnement par famille pour que tous: père, mère et enfants aient droit aux avantages du "Journal pour Tous". Mais il est bien entendu que les étrangers à la famille ou les parents ne peuvent avoir les mêmes prétentions. La partie des "Conseils pour tous" est gratuite pour tout le monde. Il n'y a pas besoin d'être abonné pour prétendre avoir une réponse dans cette partie du journal.

60. — **MALHEUREUX.** — Vous auriez dû me donner une adresse où je puisse vous répondre par lettre. Les confidences que vous me faites ne peuvent être abordées ici. Ce sont de ces misères dont on ne peut parler dans un journal.

Ma réponse la voici :

Ah! n'insultez jamais une femme qui tombe: Qui sait sous quel fardeau sa pauvre âme succombe?

Qui sait combien de jours sa faim a combattu? Quand le vent du malheur ébranlait leur vertu, Qui de nous n'a pas vu de ces fûmes brisées S'y cramponner longtemps, de leurs mains épuisées.

Comme au bout d'une branche on voit éteinceler

Une goutte de pluie, où le ciel vient briller: Qu'on secoue avec l'arbre, et qui tremble et qui lutte;

Perle avant de tomber et fange après sa chute?

Cette fange d'ailleurs contient l'eau pure encor: Pour que la goutte d'eau sorte de la poussière Et redevienne perle, en sa splendeur première, Il suffit, c'est ainsi que tout remonte au jour, D'un rayon de soleil ou d'un rayon d'amour.

61. — **HELOÏSE.** — Tout bien considéré, le prix de l'abonnement n'est pas trop élevé, d'autant plus que la faculté de payer 25c par mois est laissée à chacun. Le "Journal pour tous" donne des réponses et des conseils que vous payeriez \$5 par ailleurs, sans parler des services qu'il peut vous rendre par la suite.

62. — **ARONNE.** — Je vais, aussitôt que j'aurai un moment de disponible, "cuisiner" votre poésie pour tâcher d'en faire quelque chose. Distribuez les exemplaires que je vous ai adressés.

63. — **PAUL ANDRÉ.** — Reçu votre adhésion avec son contenu. Les exemplaires demandés, vous ont été envoyés par retour du courrier. Vous recevrez le journal régulièrement.

64. — **E. MARTIN.** — L'idée que vous soumettez d'ouvrir un service d'intermédiaire commercial pour nos abonnés du loin, mérite d'être étudiée sérieusement. Le "Journal pour tous" a été institué pour rendre service à tous ceux qui s'intéressent à lui. Il se pourrait que d'ici quelque temps nous nous occupions de cette question et que nous ouvrons un service spécial à cet effet. Il est vrai que chaque fois qu'un de nos lecteurs s'est adressé à nous pour un service de ce genre, nous nous sommes empressés de le satisfaire dans la mesure de nos moyens. Votre lettre sera insérée dans la Tribune des Abonnés.

65. — **S. MARTINEAU.** — Reçu votre lettre et le montant de votre abonnement.

66. — **Mme LOUISE B.** — Vos lettres étant signées seulement de votre nom et de votre prénom, on pensait que vous étiez demoiselle. L'erreur est rectifiée. Bonne note est prise de votre nouvelle adresse. Vos instructions seront exécutées.

67. — **C.-A. LEURS.** — Merci pour votre lettre. La philosophie n'est-elle pas la poésie de la terre? Comme la pauvreté ne conduit-elle pas à l'incorruptible lumière.....? Votre lettre est reproduite dans la Tribune des Abonnés.

68. — **CLARA M.** — Votre lettre ainsi que votre abonnement sont bien parvenus. Cordialement merci. Le No 3 vous a été envoyé. Plusieurs Nos 4 vous ont expédiés pour la propagande.

69. — **BRIGITTE.** — Je n'ai pu ohère demoiselle vous répondre dans "l'Album Universel", car j'ai cessé ma causerie médicale. Dans le "Journal pour Tous", vous trouverez tout ce dont vous aurez besoin.

70. — **ACADIE.** — Merci pour votre bonne appréciation. Comme la variété est le râtelier de la vie, il est donné à nos lecteurs, tout ce qui peut les distraire, les amuser et les instruire en même temps. Après les grandes chaleurs, lorsque tout le monde sera rentré, le "Journal pour Tous" publiera sous forme de nouvelles, un feuilleton inédit d'un grand intérêt.

71. — **DAÏLE MAURICE.** — Votre lettre avec votre abonnement est parvenue. Vous êtes inscrit sur la liste des abonnés.

72. — **MIMI FAUVETTE.** — Votre abonnement est inscrit. Pour le No 737 du "Passe-Temps", peut-être que quelques-unes de nos lectrices désiraient vous le céder. Si quelqu'une lit cette réponse, elle n'aura qu'à nous demander votre adresse.

A DIVERS. — Ceux qui n'ont pas de réponse dans ce numéro sont priés d'attendre au suivant, c'est que leurs lettres sont parvenues trop tard à la rédaction. Pendant le mois de juillet, le "Journal pour Tous" ne paraîtra qu'une fois le jeudi 26.

Une chanson par semaine

VISITE A NINON

1

Bensoir, Ninon! je viens te voir
En passant, comme un camarade,
Pour bavarder, fumer, m'asseoir,
Sans mots galants, ni discours fade.
Nous ne dirons rien du passé,
Vois-tu, c'est pour nous lettre morte,
Notre amour est bien effacé
Et le temps tout au loin l'emporte.

REFRAIN

Nous nous sommes aimés, Ninon,
A ta folie,
Mais n'en parlons pas, à quoi bon?
Le cœur oublie.

Tu n'es plus pour moi qu'une amie!
Tu n'es plus pour moi qu'une amie!
Bensoir, Ninon!

2

Nous eûmes pourtant tous les deux
De douces et bonnes ivresses!
Te souvient-il des jours heureux
Où nous nous trissions de caresses?
Tes lèvres étaient, c'est certain,
Les plus roses qui soient au monde;
Tes épaules, un pur satin
Et ta taille souple et bien ronde.

3

Ne trouves-tu pas qu'il vaut mieux
N'être plus qu'amis, dis, Ninette?
Tiens, tu parfumes tes cheveux
Toujours avec la violette...
Bon, voilà que comme autrefois
J'en fais des nattes que j'emmitoie...
Mais tape-moi donc sur les doigts
Qui vont chiffonner ta dentelle,

4

Pourquoi souriez-vous, Ninon?
Certainement vous êtes belle!
Mais renouer? Ah! ma foi, non!
Y songez-vous, mademoiselle?
De vous, être encore amoureux
La chose serait trop cocasse...
Donne-moi tes lèvres, tes yeux,
Ma Ninon, que je les embrasse!...

REFRAIN

Va, quand on s'est aimé, Ninon,
A la folie,
Le cœur, malgré son abandon,
Jamais n'oublie,
Et dans un baiser il s'écrie:
Et dans un baiser il s'écrie:
"Reviens, Ninon!"

Recherches Genealogiques

Ces recherches sont gratuites pour nos abonnés. Les autres personnes devront joindre 50 cents à leur demande pour avoir une réponse dans cette colonne.

9. — **FAMILLE VILLENEUVE.** — La souche de la famille Villeneuve émigrée au Canada vers 1665 est différente de la famille de Villeneuve de France, dont la généalogie est très connue, comme une illustre et une des plus vieilles familles nobles de France. L'origine de celle-ci date de 1114 et aucun de ses membres ne vint au Canada.

Par contre, il existe en France présentement au moins 5 à 8,000 familles de ce nom. Paris en compte à lui seul plus de 500 d'origines différentes.

Pour les autres renseignements et documents que vous avez demandés de faire venir de France, il a été écrit pour savoir si les archives de l'état-civil de la paroisse n'ont pas été détruites. S'ils existent, il sera facile d'avoir les extraits de naissance en vos lieux en payant les honoraires et les frais de recherches.

10. — **DEMANDE.** — Veuillez me dire par l'entremise du "Journal pour Tous": Quelle est l'origine des Bonenfant, et s'il en existent encore en France?

REPONSE. — Le premier du nom qui vint au Canada fut tué par les Iroquois le 2 août 1648 à Montréal. Il portait le prénom de Mathurin. En France, il existe à l'heure présente plusieurs familles de ce nom, mais elles sont éloignées les unes des autres, et ne paraissent pas avoir de liens de parenté.

11. — **DEMANDE.** — Auriez-vous l'obligeance de faire des recherches sur l'origine de mon nom, à quelle époque le premier Faber vint-il au Canada? Était-il Français ou Allemand? Les Faber actuellement en Canada descendent-ils d'une même souche, et quelle est l'orthographe de ce nom?

REPONSE. — Le premier Faber qui vint au Canada fut: Lefebvre François, sieur Duplessis-Faber, capitaine d'un détachement de marine, qui vint se fixer à Champlain, le 7 janvier 1689. Il eut deux garçons et cinq filles.

Le nom de Faber est commun en France, où il y a à l'heure actuelle de nombreuses familles de ce nom qui proviennent en partie des protestants allemands, venus se fixer en France au moment des guerres de religion des XIV^e et XV^e siècles.

Ce nom est bien distincte de celui de Fabert qui appartient à une vieille famille française, dont le maréchal Abraham Fabert fut un des plus illustres membres.

12. — **DEMANDE.** — Pouvez-vous me renseigner sur l'origine de la famille Légraré. Quand la première famille de ce nom est-elle arrivée au Canada, et à quel endroit si possible?

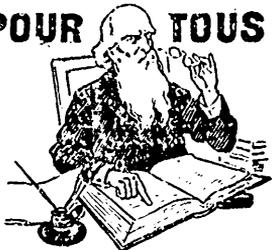
REPONSE. — Le premier Légraré venu au Canada fut: Légraré Gilles, qui vint se fixer à Québec vers 1653. Il était marié à Marguerite Fontaine dont il eut un garçon du nom de Nicolas.

13. — **FAMILLE ST-ROCH.** — Les recherches sont commencées et se poursuivent. Je ne serais pas étonné que votre famille descende d'un nommé St-Roch venu au Canada vers 1784 et faisant partie des derniers contingents français débarqués au Canada. En tous cas, des familles du nom de St-Roch existent en France à l'heure actuelle.

Nous prions nos lecteurs et lectrices qui portent un intérêt quelconque au "Journal pour Tous" de vouloir bien nous signaler les marchands qui désirent le vendre au numéro.

Nous serions également reconnaissants à nos amis de créer de dépôts dans leur quartier ou leur paroisse et de demander à tous ceux qui le vendent de l'exposer dans leur vitrine.

CONSEILS POUR TOUS



Il sera répondu gratuitement à toutes les demandes faites par nos lecteurs et lectrices sur tous sujets appartenant au domaine des sciences, des arts, de la médecine, du droit, etc..... Pour certaines, il ne sera publié que les réponses.

Les personnes qui désireraient une réponse par lettre personnelle devront joindre à leur demande une somme de 25 cents pour frais de rédaction.

Nos correspondants devront choisir des initiales ou un pseudonyme convenable pour la réponse ; ne demander qu'une seule chose à la fois et indiquer leurs noms et adresses véritables.

Toute la correspondance sera confidentielle et devra être adressée au docteur R. Villecourt, 914 rue St-Denis à Montréal.

56. — DEMANDE. — Mme J. H. R. — Mon mari travaillait dans un endroit très chaud et ensuite il est forcé d'aller dans des appartements bien frais, là où après avoir beaucoup transpiré, il prend le rhume. Il ne toussait pas beaucoup, seulement il ressent longtemps quelque chose qui le gêne dans la gorge. Pour cela, il prend le Sirop de goudron qui lui fait beaucoup de bien. Ne pourriez-vous pas me donner une recette pour le faire moi-même. Sinon, pourriez-vous me donner autre chose qui serait aussi bon?

REPONSE. — Au lieu et place de sirop de goudron, il pourrait prendre de l'eau de goudron, qui est simple à faire et bien bon marché. Pour cela, vous prenez un bidon ou canistre d'un gallon, dans lequel vous mettez une à deux livres de goudron de pin, en ayant soin de le tourner en tous sens, pour que les parois en soient également recouvertes, puis vous versez une ou deux pintes d'eau chaude, pour faire disparaître l'huile empyreumatique, que vous agitez et jetez. Alors, ensuite, vous remplissez votre récipient avec de l'eau ordinaire et 24 heures après, on peut commencer à en boire à volonté, en ayant soin, tous les soirs de remplir le bidon.

57. — DEMANDE. — ABONNE, OREGON. — 10 Voudriez-vous bien avoir la bonté de dire dans les colonnes du "Journal pour Tous", quel serait le trajet le plus économique par mer ou par voie ferrée, de Portland (Oregon), à Montréal. 20. Comme vous avez eu la bonne idée de publier une chanson par semaine dans le Journal pour Tous, ne pourriez-vous pas de temps en temps publier quelques monologues pour pouvoir être débités en famille.

J'ai idée que vos abonnés seraient très satisfaits d'avoir la variété, tantôt une chanson, tantôt un monologue, chacun trouverait son goût dans le Journal?

REPONSE. — 10. Le trajet le plus court et le plus direct, pour venir à Montréal est celui qui consiste à prendre le chemin de fer North Pacific jusqu'à Mission Junction, et là prendre le C. P. R. jusqu'à Montréal.

20. Oui, on publiera des monologues de temps en temps, lorsque la place ne sera pas défaut. Pour l'instant, on est obligé de veiller aux dépenses.

38. — DEMANDE. — MENESIMPE. — J'ai les deux dents du milieu de la mâchoire supérieure plus longues que les autres. Est-ce que je pourrais me les faire limiter, pour qu'elles soient égales sans les détériorer?

Vous me permettez de vous poser une seconde question, malgré votre ordonnance?

Auriez-vous l'obligeance de me nommer la banque la plus sûre? J'ai quelques épargnes à placer pour longtemps, et je n'aimerais pas à les perdre?

REPONSE. — Oui, si vos dents ne sont pas trop longues, un dentiste peut les égaliser en les limant.

Les plus sûres banques, sont les banques d'épargne, parce qu'elles sont obligées de faire le placement de leurs réserves sur des immeubles.

59. — DEMANDE. — AIEULE. — Je bénis le "Journal pour Tous" qui enfin va m'apprendre, à moi, pauvre vieille de 84 ans, ce que je n'ai jamais pu savoir d'une façon certaine: Combien vols-je de générations? Je soutiens que c'est quatre... L'on me dit qu'il est trois... Jugez-en vous-même, monsieur: je vois le garçon de la fille de ma fille!...

REPONSE. — Vous avez trois générations devant vous et vous n'avez pu en voir que trois.

60. — DEMANDE. — UN ABONNE. — Voulez-vous, s'il vous plait, me donner la recette pour faire le "cream soda", et me dire si la bière de blé est fortifiante?

REPONSE. — Il y a différentes formules pour faire le "cream soda". La plus simple consiste à verser de l'eau gazeuse sur de la crème à la glace mis. dans le fond d'un verre et de remuer.

La bière de blé n'est pas fortifiante dans le sens du mot, mais plutôt nourrissante

61. — DEMANDE. — FILLE D'EVF. — Contre l'acné ponctuée, vous conseillez des lavages à l'éther, est-ce pur ou bien dilué, et si oui, combien?

REPONSE. C'est pur qu'il faut employer l'éther. Mais il faut vous éloigner du feu, car les vapeurs sont très inflammables.

62. — DEMANDE. — TOTO. — J'ai 20 à 25 livres de tabac haché, pour mon usage personnel, quoi qu'il soit bon, il n'a pas bonne senteur. Auriez-vous la bonté de me dire par le "Journal pour Tous", si je peux avoir ce parfum dont vous m'avez envoyé un échantillon, dans un étui en bois, et quel en est le prix, et où je peux l'avoir, en faisant ainsi, je vous serais bien obligé?

REPONSE. — Cette poudre est constituée par de la cascarille, du galbanum et du macis pulvérisé. Les pharmaciens peuvent vous la procurer.

Pour donner de l'arôme et de la valeur au tabac en feuilles, on emploie la fève tonka en poudre, ou en teinture que l'on projette sur les feuilles, par pulvérisation. Un mélange de 10 fèves tonka et d'une once d'écorce de citron macéré pendant 8 jours dans 5 onces d'eau de vie, constitue un excellent parfum pour le tabac.

63. — DEMANDE. — ANNE. — Pourriez-vous m'enseigner une médecine qui donnerait un bon mal de cœur, pour bien dégouter une personne qui prend de la boisson, et qui ne devrait pas en prendre du tout. Si je pouvais avoir une médecine pour mettre dans le breuvage ou dans le manger, ou en pilules, et que pourrais lui administrer aussitôt qu'elle rendrait de la boisson, peut-être qu'en lui donnant un malaise aussitôt qu'elle en prend que je parviendrais à la corriger?

REPONSE. — Allez trouver un pharmacien, et demandez-lui un grain de tartre stibié et la direction pour l'administrer. Il est difficile de vous expliquer cela ici.

64. — DEMANDE. — I.A.T. R. — Veuillez me dire où je pourrais avoir un crochet pour met-

tro au bout du bras d'un homme qui a la main amputée?

REPONSE. — Vous pouvez trouver cet appareil chez tous les marchands d'appareils orthopédiques et notamment chez "The Chandler & Mills Co.", 63 Beaver Hill Hill, à Montréal.

DEMANDE. — J. P. P. — Dans le courant du mois d'août dernier, j'ai loué un logement à partir du 13 septembre 1905 au 1er mai 1906, sans bail. A la fin d'avril dernier, j'ai rencontré mon propriétaire; il ne m'a pas demandé si je gardais le logement, ni je lui en ai parlé; alors j'ai continué à habiter le logis. Le 17 mai dernier, mon propriétaire, m'avisé qu'il désire prendre possession de sa maison le 17 juin courant. Peut-il m'obliger à lui livrer à cette date? Ai-je le droit de garder le logement jusqu'en mai 1907.

REPONSE. — Si vous n'avez pas de bail et que vous payez au mois, le propriétaire n'est tenu de vous prévenir qu'un mois à l'avance. Si vous habitez Montréal, ce serait difficile.

66. — DEMANDE — FLUET. — Vous m'obligeriez beaucoup en disant quel est le secret de devenir gras. Je suis âgé de vingt-quatre ans et depuis six ou sept ans mon poids a toujours été le même, soit: cent-quinze livres.

REPONSE. — Reportez-vous à la réponse No 46 parue le 14 juin dernier. Vous y trouverez renseignements demandés.

67. — DEMANDE. — CANADIEN. — Auriez-vous l'obligeance de me dire quelles peuvent être les causes de la consommation lorsqu'elle n'est pas héréditaire; si elle peut être guérie?

REPONSE. — Il y a plusieurs causes qui engendrent la consommation. L'alcoolisme, la misère, la débilité sont des causes physiologiques. Mais c'est encore la contagion par l'introduction dans l'organisme humain du bacille tuberculeux qui est le principal motif de l'origine de la consommation.

La tuberculose pulmonaire, appelée consommation peut fort bien se guérir si elle est traitée dès le début, à l'aide d'une médication convenable.

68. — DEMANDE. — CARMEN. — Le "Journal pour Tous" est une œuvre humanitaire, et je vous souhaite tous les succès. Voici une demande que j'adresse à l'oracle:

Une famille frappée de la diphtérie en janvier dernier, vivant dans une petite maison, (11) personnes), mal aérée, aucune notion d'hygiène, ont toutes été bien malades un mois durant — puis un peu de mieux. — puis de nouveau bien malades. 1o Doit-on penser que c'était encore la diphtérie?

2o. Peut-on contracter cette maladie plusieurs fois dans sa vie?

3o. Cette famille n'ayant jamais été désinfectée, peut-on redouter leur voisinage?

REPONSE. — 1o. Non; 2o. Non; 3o. Oui, si elle a eu une maladie infectieuse.

Pour pouvoir vous répondre d'une façon convenable, il faudrait connaître les principales manifestations du mal dont ils souffrent.

La diphtérie est une affection insidieuse très grave, qui entraîne généralement la mort, si ceux qui en sont atteints ne sont pas soignés dès le début à l'aide d'injections sous la peau de sérum de Roux.

J'ajoute que si le médecin n'intervient pas de suite d'une façon sérieuse, la mort s'ensuit fatalement.

69. — DEMANDE. — ARTHUR. — On me dit qu'on peut connaître le caractère d'une personne par la marche. Pourriez-vous me renseigner sur ce sujet, puisque vous connaissez tout?

REPONSE. — On admet que la manière de marcher peut servir d'indication dans l'appréciation du caractère des individus.

Voici ce qu'en disent les adeptes:

Il y a quatre sortes de pas. Les petits pas précipités appartiennent aux gens superficiels, aux pessimistes, aux intellectuels et aux femmes frivoles. Les petits pas lents désignent les âmes simples, sereines. Les grands pas lents marquent la volonté réfléchi, le calcul opiniâtre. Les grands pas rapides indiquent, la décision, l'humeur batailleuse, l'esprit combatif.

Les gens entreprenants, confiants en eux-mêmes, décidés, marchent droit en frappant le sol du talon; les gens rusés, traités, diplomates,

décrivent des courbes sinuoses; les découragés, les mélancoliques traînent les pieds; les énarçiques tendent le jarret; les nonchalants se dandinent et les timides rasent les murs.

Les femmes peureuses décrivent des courbes.

70. — DEMANDE. — GRICHEUX. — Je suis âgé de 27 ans et depuis à peu près 10 ans je grinche des dents toute la nuit sans que cela m'a ennuie, ou que je m'en aperçoive, mais ce qui est plutôt désagréable pour ma femme.

Pourriez-vous m'indiquer un moyen de remédier à cela?

REPONSE. — Ne buvez pas de thé, de café, ni d'alcools et tous les soirs avant de vous coucher, prenez une douche froide.

71. — DEMANDE. — Mlle L. R. GENEST. — La crème de beauté dont vous avez parlé dans le "Journal pour Tous" peut-elle être appliquée sur le visage aussitôt préparée?

REPONSE. — Oui, cette formule peut être exécutée par tous les pharmaciens et la pommade peut être appliquée de suite après.

72. — DEMANDE. — A MATRASSE. — J'ai un terrain clôturé en bois; les petits animaux, comme les volailles, les petites chèvres, y rentrent et dévastent tout mon jardin. J'aimerais savoir si j'ai droit au dommage ou non? Le propriétaire de ces animaux a-t-il le devoir de renfermer ses animaux?

REPONSE. — Il est d'abord nécessaire que la clôture soit en bon état, puis si les animaux continuent à passer dans votre jardin, vous pouvez obliger le propriétaire de ces animaux à vous dédommager. Il est responsable.

73. — DEMANDE. — DEMOISELLE C. D. — Vous avez donné sur la "Presse" un petit traité sur la langue, indiquant la définition de sa forme. La voix n'est-elle pas aussi un indice des sentiments? Peut-on reconnaître le caractère des individus par le son et le ton de la voix? il y a autant de timbres de voix qu'il y a de personnes douées de la parole. Quand j'entends pour la première fois, la voix d'une personne, j'en saisis le son et le ton; une voix douce et calme; une voix rude et brève me glace. Si la voix est un indice du caractère et de l'âme, ce sera un avantage connu à tous ceux qui possèdent l'ouïe, tandis que celui de la langue n'est guère qu'à la portée du médecin ou des intimes, et encore...

REPONSE. — On prétend que l'on peut connaître le caractère des personnes par le timbre de la voix, mais c'est un peu osé d'affirmer cela? La voix peut se modifier à volonté et alors l'appréciation devient sujette à des erreurs. Tandis que le nez, les yeux, la langue, les lèvres, etc. ne peuvent pas être modifiés dans leur structure.

Pour la voix, voici ce que l'on en dit: Une voix aiguë, plaintive, révèle une âme faible, compatissante; une voix grave, forte, uniforme, un esprit solide, un caractère égal et ferme, sans dureté. Une voix haute, à timbre criard, ainsi qu'une voix basse et rude, indiquent un esprit difficile, un caractère hautain, peu aimable; une voix sonore et douce se rencontre souvent chez une personne affectueuse, bienveillante et d'un caractère agréable. La voix double, c'est-à-dire une voix de basse et soprano dénote un caractère double et changeant, un esprit peu solide. Quand la voix va toujours en montant, elle désigne une personne facile à s'emporter quand elle va en baissant, elle désigne, au contraire un caractère faible, sujet au découragement. Les fréquents changements de ton indiquent de l'incertitude dans l'esprit et le caractère.

74. — DEMANDE. — DIXI. — J'ai un contrat d'achat d'une propriété ici, passé devant notaire le 11 juillet 1901, et enregistré le 20 juillet même année, par lequel je dois payer à Dame XXX, veuve de ZZ, cent piastres par année; le cinquantième paiement devient dû le 11 juillet prochain.

L'acte ne mentionne pas de paiement à ordre, c'est-à-dire que j'ai toujours payé à elle-même par le passé.

Cette dame s'est donnée à son neveu, le 8 mars 1905, par acte enregistré le 10 du même mois, même année. J'ai encore six paiements de cent piastres chaque à faire.

Maintenant, les deux parties sont en difficultés, chacune d'elles réclame des paiements

Son neveu m'a fait signifier par son notaire un extrait de contrat dont copie ci-incluse, et ce notaire m'a dit que je dois faire les paiements au neveu, sinon que je payerai aux deux.

La veuve, de son côté, réclame les paiements. Je n'ai consenti ni signé aucun transport.

Maintenant voulez-vous avoir la bonté de dire au pseudonyme "Dixi" sur le "Journal pour Tous", le plus tôt possible, si les paiements doivent être faits à la donatrice ou au donataire, ou si je puis faire paiements soit à l'un ou soit à l'autre, sans que la partie adverse puisse me troubler?

REPONSE. — Vous devez payer au neveu, puisque l'acte de donation vous a été dûment signifié.

Si la veuve voulait empêcher le paiement entre les mains de celui-ci, elle devrait faire de la procédure. Une saisie-arrêt par exemple.

Sans procédure, vous devez payer au neveu.

En payant à lui, vous êtes dans votre droit.

75. — DEMANDE. — V. G. GERMAINE. — Vous m'obligeriez beaucoup en m'enseignant un traitement à suivre dans le cas suivant. Très mauvaise digestion, parfois l'intérieur de l'estomac devient sensible comme une plaie, et ma respiration devient gênée, constipation continue; il me faudrait toujours dormir, mais non pas un sommeil naturel, c'est plutôt une maladie. Je ressens presque toujours quelque chose qui surmonte dans la gorge. Je suis d'une constitution faible. Je suis mariée depuis douze ans et sans enfants. J'ai trente-trois ans.

S'il vous plaît dites-moi ce que vous pensez de moi et soyez certain que les conseils ou traitement que vous voudrez bien me donner, seront mis en pratique car ce n'est pas sans confiance que je m'adresse à vous?

REPONSE. — Vous êtes une nerveuse; vous souffrez de troubles nerveux. Il faudrait vous soumettre à un traitement général et sédatif nerveux.

La sensibilité que vous éprouvez du côté de l'estomac, indique que cet organe ne fonctionne pas normalement.

76. — REPONSE. — ISIDORE G. — Il y a plusieurs variétés de rhumatismes. Vous ne me donnez pas les renseignements sur la nature du vôtre?

Quoi qu'il en soit, on peut guérir le rhumatisme par le salicylate de soude, la colchique, et les iodures. Le traitement varie selon la nature de la maladie.

Dans votre cas, je suppose que vous êtes atteint de rhumatisme chronique. Le médecin doit vous prescrire, de l'iode, des bains sulfureux, de la colchique, de la pipérazine, etc. Vous comprendrez facilement que je ne puis vous instituer un traitement ici, sans plus de renseignements. Puis le traitement du rhumatisme est très compliqué et trop variable pour pouvoir être enseigné d'une façon judicieuse dans le cadre de ces conseils.

Tout ce que je puis vous affirmer c'est que le rhumatisme se guérit, mais souvent les complications ne se guérissent pas.

PENSÉES ET MAXIMES

Le bonheur a sa source en nous-même ; sans nous, l'univers ne peut nous le donner.

Il y a trois grands sacerdoxes: celui du Bien, celui du Vrai, celui du Beau; les Saints, les Savants, les Artistes, sont comme les trois formes distinctes de cette unité substantielle qui est l'Idéal. — Charles GOUNOD.

Le prochain numéro du "Journal pour Tous" paraîtra le jeudi 26 juillet prochain, il sera mis en vente dans les dépôts à Montréal, le dimanche 22.

GRAPHOLOGIE

Qu'est-ce que l'écriture au point de vue graphologique ?

Notre réponse sera: la lecture de la pensée. Elle dénonce les vices et les passions et permet de reconnaître les vertus. Elle est l'indication exacte des phases par lesquelles passe le cerveau. Dans l'écriture, l'état présent de l'âme se lit admirablement, la moindre agitation dans les idées se fait voir, car aussitôt elle devient fébrile, nerveuse, irrégulière, sans faire toutefois que les signes qui lui sont particuliers disparaissent; des hachures se rencontrent à chaque mot, le cerveau siège de toutes les pensées, se trouve photographié.

Nos abonnés qui voudront faire analyser leur écriture devront faire parvenir au JOURNAL POUR TOUS une page de celle-ci avec leur signature habituelle. Cette écriture devra être sur papier non rayé.

Toutes les semaines, il sera donné ici l'analyse sommaire des spécimens d'écriture reçus dans la semaine précédente.

Pour les personnes qui ne seraient pas abonnées à notre journal, elles devront joindre 25c. à leur demande.

Nous pouvons faire des analyses complètes, pour obliger nos lecteurs, pour le prix de \$1.

...15. — MARIA E. — Cette écriture indique: esprit bien doué, vif et pétillant. Simplicité dans les mœurs, pointe de jalousie. Vous êtes autoritaire et passionnée. Un brin d'orgueil est attaché à votre genre d'écriture. Vous avez de l'ordre, vous êtes économe par nature.

16. — A. C. L. — Analyse complète. — Le spécimen d'écriture soumis à l'analyse est régulier, droit, et indique au point de vue graphologique:

A. De la modestie et de la simplicité, par l'ensemble de l'écriture, par l'emploi rationnel des majuscules et l'absence des signes de la prétention.

B. de la volonté, par les lignes rigides, les lettres finales et les barres de T. Aucun signe d'entêtement ou de despotisme.

C. caractère droit et franc, mais dépensier, par manque de réflexion.

D. nerveux, indécision et impulsion passagère.

E. de la passion et de la colère.

Résumé. — Cette écriture appartient à un jeune homme honnête, droit, franc et loyal. Il est simple et n'a pas de prétention. D'une nature nerveuse, il obéit parfois à des mouvements de colère et d'impulsion. On peut avoir confiance en lui.

17. — A. A. C. — Analyse complète. — La lettre soumise à l'analyse graphologique est faite d'écriture régulière, droite, mais manquant parfois de liaison. Elle indique:

A. par l'ensemble de l'écriture; de la simplicité dans les mœurs, de l'indécision et de la prodigalité.

B. par les caractères des a et des o minuscules: nature expansive et sensible.

C. les crochets des minuscules, indiquent nettement de l'égoïsme et de la jalousie.

D. Si c'est l'écriture habituelle, elle indique de la sécheresse du cœur et de la froideur.

Résumé. — Cette écriture appartient à une jeune fille simple, sans orgueil, ni grande intelligence. De la jalousie et de la froideur; du bavardage et de la tapage, sont ses défauts principaux.

18. — FLEUR CACHÉE. — Votre écriture dit: Vous avez un faible pour le beau et les arts. Le sens artistique est inné chez vous. Un peu de mysticisme dans votre caractère. Vous êtes nerveuse et passionnée. Vous avez de grandes qualités de cœur.

19. — SANS GÈNE. — Vous avez de la matérialité, de l'entêtement et de la roublardise. Vous êtes économe et prudent. De la sécheresse du cœur et de l'ambition.

20. — Mimi Fauvette. — L'écriture de votre lettre montre que vous êtes une jeune fille de tête et d'esprit. Vous êtes tenace et quelquefois entêtée. De l'ordre et de l'économie, mais vous n'êtes pas toujours de bon humeur. Vous boudez quelquefois. Vous avez un faible pour les arts et les lectures passionnantes. Votre idéal associé à votre esprit sont deux choses qui sont indiquées par votre écriture, comme particulièrement supérieures.

Horoscopie

12. — MARIA E. — Vous êtes sous l'influence des Gémeaux. Vous devez vous défier des personnes de votre entourage. Quoique doué d'une belle intelligence vous avez des ennuis. Vous vous marierez mais vous ne serez pas heureuse dans le premier mariage. Vous aurez du bonheur et de la célébrité à votre second mariage. Votre jour favorable est le lundi; votre couleur de réussite, le lilas.

14. — E. D. — Vous êtes de ceux qui sont bien doués, qui ont des facultés doubles et de la chance, malgré que la première moitié de votre vie ne sera pas dépourvue d'obstacles de toute nature. Vous aurez un héritage considérable qui vous arrivera à temps pour vous sauver de l'embarras où vous aura mis une spéculation hasardeuse. Les anciens astrologues disent que ceux qui naissent dans vos conditions sont tout bons ou tout mauvais. Votre jour de réussite en affaire est le mardi; votre couleur le vert.

15. — FILLE D'ÈVE. — Vous avez oublié dans votre demande d'indiquer le mois de votre naissance. Vous dites: je suis née un vendredi, un 13.... etc. Il faut indiquer le mois, c'est important. Refaites votre demande, s. p.

16. — LYDIA RITHA G. — Vous êtes sous l'influence de la Vierge. Votre étoile est pâle. Vous aurez des revers après la trentième année. Votre esprit calme et simple indique que vous avez des tendances à la vie monacale. Vous n'avez pas d'héritages en perspective; s'ils vous en arrivait, ils seraient contestés. Votre jour favorable est le lundi, votre couleur le rouge.

17. — W. P. — Votre étoile indique que vous avez l'humeur fantasque et que vous jouissez d'une grande impressionnabilité. Vous aimez les voyages et les déplacements, mais ceux-ci vous seront plutôt nuisibles, surtout à l'âge de 14, 28 et 36 ans. Vous triompherez des luttes et des procès que vous aurez à soutenir. Votre jour de naissance était un dimanche. Le jour où vous avez le plus de chance de réussir est le jeudi; votre couleur le bleu.

18. — A. C. A. — Votre étoile est variable. Quoique doué d'un esprit supérieur votre bonheur sera mobile, capricieux, changeant, instable. Les actes violents ou imprudents vous nuiront toujours, si vous ne vous modérez pas. Vous vous marierez jeune, avant l'âge de 23 ans et vous aurez une nombreuse famille. Votre jour de succès est le mercredi; votre couleur le violet.

19. — A. C. C. — Vous êtes né sous l'influence du Bélier. Vous aurez de la fortune par

héritage et de l'argent par mariage, mais aussi des contestations et des procès. Dans le milieu de votre vie, vous aurez des peines et peut-être une rupture. Vous deviendrez irascible, et toujours inéconforte par la suite. Votre jour de réussite est le dimanche; votre couleur le vert.

20. — HENRI M. — Votre avenir est incertain. Vous aurez des contestations et vous vous perdrez dans une procédure malhonnête. Des tourments vous viendront par la suite et vous ferez une maladie. Vous surmonterez le tout, mais vous en conserverez un ressentiment. Votre sournoiserie et votre tendance à usurper le bien d'autrui, vous nuiront beaucoup si vous ne les faites disparaître. Votre vie ne sera pas de longue durée et exempté de vrai bonheur. Votre jour est le samedi; votre couleur le marron.

21. — RED ROSE. — Votre étoile est brillante. Vous aurez une vie heureuse. Vous avez l'audace et l'obstination nécessaires pour arriver au succès. Votre fortune arrivera par vos relations. Vous serez exposée à des dangers, mais vous vous en tirerez toujours sans embarras, grâce à votre bonne étoile. Votre jour de chance est le jeudi; votre couleur favorite, le bleu.

22. — MIMI FAUVETTE. — Vous avez de grandes aptitudes, mais des obstacles vous empêcheront d'écrire à la gloire. Votre diplomatie peut vous être utile pour réaliser un mariage d'argent, qui ne vous donnera pas le bonheur. Votre couleur est le blanc, votre jour le dimanche.

23. — NAPOLEON, WOONSOCKET. — Votre horoscope indique clairement que vous avez manqué votre vocation. Il n'y a que dans l'agriculture que vous auriez pu avoir la réussite et le bonheur. Malgré tout, vous aurez un héritage; vous vous marierez sur le déclin de votre vie et vous serez alors heureux. Votre couleur favorable, est le brun; votre jour de succès, le vendredi.

STAR.

Pour favoriser les maîtres de poste, instituteurs et institutrices, qui sont chargés d'une fonction publique souvent très ingrate, l'abonnement au "Journal pour Tous" sera réduit pour eux au prix de \$1.50 par an.

ECHANGES DE CARTES POSTALES

Les noms de nos abonnés qui désirent faire l'échange de cartes postales illustrées seront publiés gratuitement; pour les autres personnes, nous demanderons 25 cents par an.

Mademoiselle Eva Lizotte, 132 Newland Ave, Woonsocket, R.I., E.-U.; Mlle Augustine Bray, 98 Avenue Laurier, Hull, P.Q.; Mlle Emma Olivier, 18 rue Plaisants, Trois-Rivières; M. Alphonse J. Peler, 37 Harbor st., Salem, E.-U. A.; M. le comte de Santeuil, Place d'Armes, Acton-Val, P.Q.; M. Angel Eugenio Parra, Post Office, Lima (Pérou); Zsoltis Panta, Ujvidek (Hongrie); M. Maurice Lévy, Bouliac Railway Works, Le Caire (Égypte); M. Champléx, poste française à Alexandrie (Égypte); M. Tourmeau, à Chinon (Indre et Loire) France; M. René Danveau, 3 rue Devalois à Versailles (France); M. Pablo Tissoni, calle Alsina 974, Buenos-Ayres (République Argentine); M. Louis Fortin, 151 Boulevard Magenta, Paris (France); M. Antoine Alves de Souza, à Albufeira (Portugal) Algarve; M. André E. Foros à Tripoli de Barbarie; M. Grabinski à Walewicz, par Lowicz, poste de Bielharwy (Russie); M. A. Manopoulos, Tripoli d'Afrique; Mlle Marchand, 48 Grande Rue, Asnières (France); M. Letailleur, R. place de l'Église, Gournay-en-Bray (Seine Inférieure) France; Miss Delma Rolland, à Haverhill, N.-H. E.-U. A.; Mademoiselle M. L. Lawlor, Côte-des-Neiges, P. Q., Canada.

AUX FEMMES

Vous êtes pâle, madame ? sans énergie et sans force ? Vous ressentez des troubles généraux ? Il faut vous soigner ?

Ce sont des paroles que l'on entend tous les jours et qui tintent à vos oreilles, comme le glas funèbre !

L'anémie ou la chlorose sont les deux noms que le médecin donne à votre malaise. Ils engendrent bien des maux, bien des troubles, bien des déceptions.

Les PILULES ROUGES peuvent vous guérir, redonner à votre sang la couleur vermeille qui fera de vous une femme forte et énergique.

Les PILULES ROUGES guérissent et leur action est certaine, parce qu'elles contiennent tous les éléments pour vous redonner la santé et la vigueur de la jeunesse.

Les médecins de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, à Montréal, à qui appartient les PILULES ROUGES, sont à la disposition de toutes les femmes qui veulent les consulter. Les personnes qui habitent au loin peuvent leur écrire.

Les consultations sont gratuites tous les jours de 9 heures du matin à 8 heures du soir.

Les PILULES ROUGES se trouvent chez tous les marchands de remèdes. La Cie Chimique Franco-Américaine, peut aussi en expédier par la poste, dans toutes les parties du monde, sur réception du prix, 50 cents une boîte, \$2.50 six boîtes.

N'oubliez pas l'adresse : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 Rue St-Denis, Montréal.

Petites Annonces

Objets d'occasion, Offres et demandes d'emploi, Offres et demandes de capitaux, Mariage, Recherches de parents et amis, Informations etc.

Tarifs - 2c la ligne pour nos abonnés et 5c pour les autres personnes pour un mois d'insertion.

PROPRIETAIRE DE FROMAGERIE, fabriquant depuis 12 ans, ayant obtenu plusieurs prix dans la province de Québec, entre autres une médaille d'argent et un diplôme du Gouvernement de la province, accepterait représentations diverses et notamment à la chambre de vente de Chicoutimi, désirerait représenter une maison en gros de Montréal ou de Québec. Conditions faciles, bonnes références. Ecrire à Maurice Moreau, fromager à Ste-Anne de Chicoutimi. P. Q.

M. HENRI MAUREZ, Road No. 2, R. F. O. à Patton, Pennsylvania désire vendre un certain nombre d'actions de la Cie de Télégraphie sans fil DeForest. S'adresser à lui directement.

JEUNE HOMME FRANÇAIS, 28 ans, catholique, honnête, habitant Montréal, très sérieux, aimant, bien de sa personne, position à Montréal de \$800 par année, étant sans relation, désire connaître pour mariage, jeune fille Française ou Canadienne-Française de 20 à 24 ans. Physique agréable, bonne santé, sérieuse, intelligente, bonne éducation, de bonne famille et de moralité parfaite, aimante et dévouée, catholique. Discretion. Inutile d'écrire, si pas sérieux. Adresser: A. B. C. D. ... 1224. Poste restante, Montréal.

TOUTE PERSONNE ACTIVE et intelligente peut se faire un salaire de 4 à 5 piastres par jour dans chaque paroisse de la Province de Québec et dans toutes les villes des Etats-Unis. Demander des renseignements au "Journal pour Tous", 914 rue St-Denis, Montréal.

UNE DE NOS ABONNEES désire vendre une série d'objets d'art faits à la main, au crochet, en dentelle, et qui aurait une réelle valeur entre les mains d'amateur. Pour l'adresse, la demander aux bureaux du "Journal" pour Tous".

A VENDRE deux gravures anglaises éditées à Londres, en 1796 ; pour les voir: de 1 à 3 heures aux bureaux du "Journal pour Tous".

ASSOCIE EST DEMANDE avec 5,000 pour donner extension à produits de parfumerie et d'hygiène appelés à de grandes destinées. Ecrire à A. B. bureau du "Journal pour Tous".

TOUTES LES PERSONNES qui souffrent du cuir chevelu, et qui perdent leurs cheveux, ont intérêt à essayer "Ferradon". Dépôt général pour le Canada et les Etats-Unis, à la pharmacie Mont-Royal, coin de la rue Saint-Laurent et de la rue Mont-Royal, à Montréal.

A LOUER, résidence d'été à 2 étages meublée avec toutes les commodités, situées aux Boules du Petit Métis. La maison se trouve en face du fleuve St-Laurent, dessinant dans sa course majestueuse une charmante anse de sable. Lieux agréable et solitaire pour toute personne désirant le repos et la paix, l'air pur et vivifiant de la mer. Pour tous autres renseignements, s'adresser à M. Mathieu Bon-Enfant, à Sunday-Bay, comté de Matane, P. Q.

Mlle SOPHIE POUCHOVSKY. Docteur en Médecine de Faculté française. Maladies des femmes et des enfants. 685 rue St-Laurent, à Montréal. Téléphone-Est : 4206.

QUATRE FRANÇAIS, habitués aux travaux de la ferme, âgés de 18 à 35 ans, désireraient venir au Canada, pour s'y fixer d'une manière définitive. Pour informations, écrire directement à M. C.-P. Duthil, à Beauziac, par Casteljaloux (Lot et Garonne), France.

Nos abonnés sont priés de vouloir bien envoyer le montant de leur abonnement pour éviter des frais de correspondance à l'administration du "Journal pour Tous".

Le temple de la Beauté

Il existe à Montréal, 485 rue Sainte-Catherine Ouest, Tél. Up 3070, une dame qui s'est spécialisée dans l'art de réparer les tares physiques et les injures du temps chez celles qui ont eu à en souffrir.

MADAME MARIÉ, tel est son nom, est arrivée à faire disparaître les trous de la picotte [variolo] de brûlures, les rides profondes, les taches de naissances, les poils follets, les boutons, etc, etc.

Son traitement électrique, pour le buste et le visage a donné des résultats surprenants. Allez la consulter --- cela ne coûte rien --- où écrivez-lui.



Les personnes qui se recommanderont du "Journal pour tous", seront mieux traitées et auront une réduction dans le prix du traitement.

AVOCATS RECOMMANDÉS

DORAIS & DORAIS
97 RUE SAINT-JACQUES
Montréal.

LACOMBE & PILON
1806 RUE NOTRE-DAME.
Montréal.

ALPH. LEFÈVRE

337 RUE ONTARIO EST 337

Montréal.

Vins de toutes espèces garantis naturels et purs de raisins.
Spécialité de vins pour malades et convalescents.

Pharmacie Mont-Royal

Coin Mont-Royal Av. et St-Laurent St.
a Montreal.

Exécutions scrupuleuses des ordonnances de médecins. Spécialités françaises et étrangères. Dépôt général du FERRADIN, le grand rénovateur de la chevelure, approuvé par les Sociétés Savantes de Paris.

JULES HIRTZ

PHARMACIEN-CHIMISTE

Coin desrues Craig et de la Place D'Armes à Montréal
Telephone Main 1483.

Prescriptions françaises, anglaises, et allemandes.
Spécialités de toutes marques. Remèdes et pharmacie de famille.

Pour les Poumons

La bronchite, le catarrhe ainsi que les rhumes négligés conduisent à la consommation pulmonaire.

Pour se préserver de ce Minotaure qui dévore, tous les ans, une partie de l'humanité, il ne suffit point de suivre les préceptes de l'hygiène, ni de se suralimenter, il faut aussi faire l'antiseptie des voies respiratoires, pour donner aux bactéries pathogènes le moins de chance possible de s'emparer des poumons et des annexes.

L'action tonique et anti-bacillaire des CAPSULES CRESOBENES est indiquée dans toutes les manifestations morbides des poumons et de leurs conduits.

Pour fortifier les bronches et les poumons, il faut prendre des CAPSULES CRESOBENE.

Pour éviter les rhumes et la bronchite, il faut prendre des CAPSULES CRESOBENE.

Pour combattre le catarrhe et les affections du nez et de la gorge, il faut prendre les CAPSULES CRESOBENE.

Pour obtenir un résultat dans la consommation et la bronchite chronique, il faut employer les CAPSULES CRESOBENE.

Pour tous ceux qui toussent rien ne vaut les CAPSULES CRESOBENE.

En vente dans toutes les pharmacies, au prix de 50c. le flacon.

— A U X —

AGRICULTEURS CANADIENS

Le moyen de faire fortune en cultivant la vigne. Un nouveau plant de vigne fournissant du raisin mur en quatre mois. --- Le vin peut être produit au Canada. comme dans les autres pays :- :- :- :-

Cultivateurs, lisez ceci:

Un vigneron français est parvenu par des greffages et des sélections de plants de vignes précoces, à faire produire du raisin mur dès la fin de juillet. La vigne est d'une végétation remarquable quoique étant très robuste et d'une résistance extraordinaire aux plus grands froids :- :-

Les raisins obtenus par ce croisement, peuvent être utilisés aussi bien pour la table que pour faire du vin. Leur richesse en sucre est égale aux autres raisins les plus renommés :- :- :- :-

Le raisin est blanc, apparaît au commencement de juin et est complètement mûr à partir du 20 juillet. :- :- :- :- :-

Le vigneron qui est propriétaire de ces plants les a nommés pour cette raison

RAISINS DE LA S^t VINCENT

Il vient d'envoyer un de ses fils au Canada, enfant de la Bourgogne, pour mettre à la disposition des canadiens 10,000 de ces plants. Ils ne se ont livrables qu'au printemps prochain, au moment propice pour la mise en terre. Ce jeune homme est chargé de prendre les commandes, qui ne seront payables qu'après livraison. Ces plants sont garantis. Ils arriveront directement de France au mois d'avril et le jeune homme commencera la distribution fin d'avril. :- :- :- :- :-

Faites vos commandes de suite, n'attendez pas. Il n'y en a que 10.000 pour la Puissance du Canada. Le prix, rendu franco à domicile, avec l'emballage, les frais de douanes etc., est de : **\$10 pour 25 plants, \$15 pour 50 plants, \$25 pour 100 plants.**

Adressez les commandes et les ordres dès maintenant à

V. TILLIER, Boite 24,

St Jean-Baptiste, de Montreal. P. Q.

N'envoyez pas d'argent. Indiquez simplement le nombre de plants que vous désirez pour le printemps prochain.